République Française - Election législative du 5 juin 1988

11e CIRCONSCRIPTION



Candidat de Rassemblement des Forces de Gauche

présenté par le Parti Communiste Français

Danielle BELLAN

Technicienne de recherche

suppléant : **Jean-François GAST**

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le dimanche 5 juin 88 vous êtes appelés à voter pour élire votre député. Pourquoi ?

Le président de la République l'a expliqué à la télévision. Son gouvernement comprend trois ministres membres de l'U.D.F. Il juge que cette "ouverture" vers la droite est insuffisante. Il a donc décidé d'organiser ces élections afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec mon parti, j'ai contribué à la réélection de François Mitterrand. Mais, franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis, soit la bonne. Chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche ; on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

Cette politique, c'est celle qui vous atteint si durement aujourd'hui : c'est le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité Sociale et les Mutuelles, contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France. Et, comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé encore au nom de "l'Europe de 1992".

Dans notre région déjà lourdement frappée par le chômage, le déclin de toutes les activités industrielles (le port et l'activité maritime de Marseille, la sidérurgie à Fos, l'aéronautique à Istres et à Marignane, l'électronique à la Thomson Aix, la mine à Gardanne-Meyreuil...) et la précarisation des services publics ou non (Banques, Hôpitaux, Recherche, Ecole, Université...). Le pire est à venir !

Ce dont vous avez besoin et allez avoir besoin de plus en plus, c'est d'être bien défendus. Je suis salariée, femme, mère de famille ; les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour votre avenir et celui de vos enfants, je les connais. Je ne les accepte pas. Dans vos entreprises, vos quartiers, vos communes, vous me connaissez : militante syndicale, communiste, je partage vos luttes, vos soucis et vos espoirs. Quand on voit de quoi demain va être fait, les coups qui vous attendent, savoir qu'on aura dans sa commune, son canton, sa circonscription des élus communistes qui vous aideront quoi qu'il arrive c'est une sérieuse garantie. Dans notre département l'action dévouée et efficace de Guy Hermier, Vincent Porelli et de **René Rieubon** dans notre circonscription l'a amplement démontrée.

Et puis, ce dont vous avez besoin, c'est de dire à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire. Et c'est d'indiquer à François Mitterrand la voie que vous souhaitez voir prendre au pays. Toutes les voix qui vont se porter sur les candidats présentés par le Parti Communiste vont s'additionner. Elles vont donner plus de poids à vos revendications, à vos luttes pour des emplois stables, pour l'augmentation du pouvoir d'achat, le S.M.I.C. à 6.000 Francs, contre la misère qui s'étend, pour une école de l'égalité des chances pour nos enfants, pour la sauvegarde de notre agriculture, notre méditerranée et de nos forêts.

Et elles vont permettre d'affirmer l'exigence de l'union des forces de gauche pour cette politique nouvelle.

Actuellement, la droite qui vient d'être chassée par la porte est en passe de revenir par la fenêtre. Comme vous, je ne suis pas d'accord. Peut-être, comme moi, avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André Lajoinie. Peut-être avez-vous choisi ce jour-là de voter pour François Mitterrand, ou encore pour le candidat des "Verts" ou un des candidats d'extrême gauche. Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême droite. Et je vous invite le dimanche 5 juin à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage. Je ne veux pas faire de concessions aux politiciens de Droite et du Centre. je veux les battre, eux et leur politique ! et je dis qu'il ne faut pas "jouer" avec la haine, le racisme, l'intolérance de Le Pen et de l'extrême droite : il faut les combattre de toutes nos forces.

Je suis persuadé que l'avenir est du côté de ces forces, à Salon, à Aix, à Ventabren, à Eguilles, à Lançon comme à Meyreuil, l'avenir est du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix. Cette union des démocrates, des antiracistes, des pacifistes, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun c'est tout le sens de mon engagement et de mon action avec le Parti Communiste Français. Comme je l'ai toujours fait, tout ce qui ira en ce sens, je le soutiendrai, tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai.

Voilà, Madame, Mademoiselle, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

VOTEZ
Danielle BELLAN
Technicienne de recherche

Vu le candidat.

Imp. CCI